

## RÉTROSPECTIVE 2006

### L'année de tous les Daerden

Paul Vaute

Mis en ligne le 05/01/2007

-----

**Le ministre wallon a terminé 2006 dans une sorte d'apothéose médiatique. Mais la "daerdenmania" accentue les tensions internes au PS liégeois.**

**Le MR, renforcé par les élections d'octobre, joue dans la cour du plus grand.**

Qu'on s'en amuse ou qu'on s'en afflige, les images qui resteront de l'année politique 2006 en province de Liège seront celles qui, Internet aidant, ont fait le tour du monde et ajouté un chapitre à la longue histoire du surréalisme belge.

Héros volontaires d'une désopilante sitcom politique, les Daerden père, fils et autres ne font pourtant pas oublier les temps difficiles que traverse le pays de Liège, toujours plus malade de ses anciennes activités déclinantes et des délocalisations, d'Arcelor à Inbev. Les réponses tardent à venir. **Le rapport "Liège 2020", lancé par la SPI+ et piloté par le Français Hugues de Jovenel, appelait il y a deux ans au dépassement des conflits de personnalités et à l'élaboration d'un projet fédérateur. Il dort dans les tiroirs.**

#### Dans les limbes

Exception faite pour l'accouchement du projet Giga, tourné vers les biotechnologies, le Groupe de redéploiement économique (GRE) n'est guère sorti du bois. L'idée d'une communauté urbaine "comme à Lille" est restée tout autant dans les limbes. A la suite de Jean-Maurice Dehousse, dans les colonnes de la "Gazette de Liège", la conférence des bourgmestres de l'arrondissement, réunie le 15 décembre, a évoqué "un territoire cohérent et continu" atteignant "une taille minimale de 500 000 habitants". Ce qui représenterait à peu près la moitié de la population de la Province et n'irait pas, dès lors, sans questions sur son avenir...

Sur le front, les élections communales et provinciales du 8 octobre ont maintenu dans sa position dominante un PS un peu érodé mais moins atteint par les "affaires" qu'en terres hennuyères ou namuroises. Sauf à Liège-Ville, le MR a ménagé les socialistes pour acquérir ou conserver, à leurs côtés, des places au soleil pouvoiriste, le cas de Huy étant le plus flagrant mais non le seul. Dans les forces d'appoint se rangent le plus souvent Ecolo, le raz de marée vert d'Amay mis à part, et le CDH durement frappé par la démission de l'échevin Jacques Marneffe mis en cause pour confusions d'intérêts.

Sauf bouleversements inopinés, ces tendances risquent peu d'être modifiées par le scrutin législatif du printemps prochain. Pour l'heure, c'est surtout à l'intérieur du PS que le combat fait rage. Michel Daerden s'est déclaré publiquement, à plusieurs reprises, candidat à la tête de liste. Il met ainsi sous pression son meilleur ennemi Willy Demeyer, qui a la haute main comme président de la fédération du Parti et craint par-dessus tout les effets négatifs des clowneries du "papa" d'Ans pour l'image du socialisme et de la politique en général. Il se dit que le boulevard de l'Empereur ne serait pas insensible aux réticences du bourgmestre de Liège. Mais la star de YouTube est incontournable, tant par son poids électoral que par son contrôle de rouages majeurs du secteur économique public, qui lui permet notamment de mener la vie dure au président du Port autonome de Liège, lequel n'est autre que le maïeur de la Cité ardente...

A part cela, bien sûr, ils sont tous camarades.